

## Maxime Chalut, extrait, transcription p. 10

- Le pacifisme a toujours été un courant au milieu du mouvement ouvrier ? On ne peut pas dire que le mouvement ouvrier dans son entier ait été toujours pacifiste ?

Si au lendemain des guerres. En 1918, j'étais gamin, je me souviens quand on allait à la gare pour voir les blessés qui rentraient. Ensuite avec les films, je les ai vus quand j'étais tout gosse, c'est quelque chose qui marque. Et c'était la der des der. A l'époque on disait : on désarme, plus d'armement, etc. Et en 1922, le fascisme en Italie et dans le monde entier les marchands de canons ont repris du pouvoir. En 1945, après la guerre, 50 millions de morts pour qui ? pourquoi ? J'ai toujours été pacifiste. En 32, j'ai refusé de venir à Genève, je faisais mon école de recrue à Lausanne. Quand on nous a donné des cartouches à balle à midi, j'ai dit : c'est pour quoi faire. Mon capitaine m'a dit : la révolution a éclaté à Genève, on va rétablir l'ordre. J'ai refusé de venir. On nous a pris les cartouches à blanc et on nous a donné des cartouches à balle. A midi, il n'y avait pas de désordre à Genève. C'était prévu, c'était bien organisé, l'affaire du 9 novembre. Ensuite le colonel nous a fait un discours : dès à présent vous n'êtes plus des recrues mais des soldats, à l'ordre de tirer on vous interdit de tirer en l'air. Voilà l'ordre qu'on nous donne. Qu'est-ce que vous faites ? Vous dites : j'y vais ou j'y vais pas ? Alors il nous a posé la question : ceux qui ne suivront pas les ordres de leurs supérieurs devant le front. Quel génie d'avoir posé cette question. J'ai répondu : je ne les suivrai pas et je me suis avancé devant le front, j'étais le seul. Ensuite sont venus un Tessinois, boulanger à Genève, un paysan du Valais et un autre paysan Fribourgeois. Quatre devant le front, on était 600. On nous a mis en prison pendant 4 jours. On était content, car quand dans la soirée le colonel est venu dire au corps de garde : il y a de nombreux morts et de blessés à Genève, il n'avait pas le nombre exact, il n'était pas fier. ....